

ANimals

Une performance houellebecquienne autour du transhumanisme

« Alors que le soleil commençait à chauffer, à illuminer de reflets dorés la surface du lac, je méditai quelque temps sur la grâce, et sur l'oubli ; sur ce que l'humanité avait eu de meilleur : son ingéniosité technologique. Rien ne subsistait aujourd'hui de ces productions littéraires et artistiques dont l'humanité avait été si fière ; les thèmes qui leur avaient donné naissance avaient perdu toute pertinence, leur pouvoir d'émotion s'était évaporé. Rien ne subsistait non plus de ces systèmes philosophiques ou théologiques pour lesquels les hommes s'étaient battus, étaient morts parfois, avaient tué plus souvent encore ; tout cela n'éveillait plus chez un néo-humains le moindre écho, nous n'y voyions plus que les divagations arbitraires d'esprits limités, confus, incapables de produire le moindre concept précis ou simplement utilisable. »

Michel Houellebecq, *La Possibilité d'une Ile*.

ANimals est une performance théâtrale et chorégraphique autour de l'homme augmenté et du projet *transhumaniste*, projet politique inspiré par l'idéologie libertarienne et dont l'objet est d'améliorer les performances humaines par l'adjonction de prothèses bioélectroniques. Cette performance a été notamment inspirée par l'activité de recherche en bionique et capteurs pour la santé de l'équipe ASTRE du laboratoire ETIS (UMR 8051 du CNRS). ASTRE développe depuis le début des années 2010 un axe de recherche original à la croisée de l'instrumentation, de la microélectronique, de l'intelligence artificielle et du traitement d'image visant à implémenter des capteurs et des actuateurs autonomes dans le corps humain, à des fins médicales.



ANimals est également une réflexion sur les comportements de prédation en milieu urbain. A l'image des reportages animaliers diffusé par National Geographic TV, *ANimals* propose de mettre en scène la dialectique complexe qui s'opère entre le fauve et les proies : ambiguïté de l'intention du prédateur, jeu/pas-jeu, existence d'un point de rupture fragile entre le mode du jeu et le mode de l'attaque. Elle propose également de revisiter l'escathologie de l'humanité et la question de l'apocalypse écologique à travers le mythe de l'ingénieur-inventeur programmant et manipulant ses créatures humanoïdes. Elle s'appuie ici

sur des extraits du roman d'anticipation "Possibilité d'une île" de Michel Houellebecq.

Dans *ANimals*, six danseuses et danseurs sont équipés d'un capteur de mouvement accélémétrique fixé à l'une de leur main ; l'ensemble du capteur, des batteries et de l'électronique de traitement constitue une sorte d'exosquelette. Chaque capteur est relié à un émetteur XBee qui transmet les données d'accélération à un ordinateur. Un logiciel implémenté sous forme de patch Max/MSP analyse ces données et déclenche l'émission d'une phrase sonore de quelques secondes dont le type, l'intensité et la hauteur tonale dépendent du mouvement identifié. Un corpus de phrases sonores a été construit en collectant des bruits urbains à Paris au cours du printemps 2018 ; chaque danseuses ou danseur est *associé* à une phrase sonore spécifique permettant au public de l'identifier, un des danseurs devant être identifié comme étant le prédateur. Ainsi, les danseurs peuvent directement contrôler la production de phrases sonores à partir de leur geste dansé ; la combinaison son-geste est suffisamment synchrone et fidèle pour permettre au danseurs d'incarner une double animalité : celle du cri, du râle ; celle du geste défensif ou de la prédation.

Sur le plateau, un bureau équipé d'un ordinateur, un micro, l'ingénieur assis programme. La performance est structurée en trois temps :

- une des créatures pénètre sur le plateau ; l'ingénieur fixe un capteur sur son bras ; la danseuse se met en mouvement et des premiers sons sont émis ; l'ingénieur se réinstalle à son bureau et se remet à programmer ;
- les futures proies pénètrent sur le plateau et interagissent comme un troupeau dans la jungle ;
- le prédateur pénètre sur le plateau ; il semble d'abord jouer avec les proies sans intention de blesser, jusqu'à un point de rupture où il se met à attaquer puis tuer toutes les proies une à une.

Les interventions chorégraphiques sont ponctuées à deux reprises de lectures d'extraits du roman "possibilité d'une île" de Michel Houellebecq.

Mars 2018



